

Prédication 7 et 8 mai 2022

Actes 13 : 14 – 52
Apocalypse 7 : 9 – 17
Jean 10 : 27 – 30

Frères et sœurs,

Mes moutons ... ne se perdront jamais, ... ce que mon Père m'a donné, ... personne ne peut l'arracher de la main du Père.

Voilà ce qu'affirme avec force Jésus, à ses contradicteurs juifs. Tandis que plus tard, Paul et Barnabé, soumis eux aussi à la contradiction des responsables juifs après avoir prêché à la synagogue d'Antioche de Pisidie rappellent l'ordre qui leur a été donné : *j'ai fait de toi la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre.*

C'est sur cette injonction et à cause (ou grâce à!) ce contexte d'opposition qu'ils commencent donc à prêcher aux non Juifs, avec succès ... suscitant néanmoins des oppositions de la part des notables.

Et pour finir, devant le trône de l'Agneau dans le livre de l'Apocalypse, on nous décrit une foule nombreuse que personne ne peut compter.

Voilà qui nous trace des épisodes somme toute assez courants dans la vie de nos Églises et celle du monde : oppositions internes, rivalités externes ... contradictions, conflits, et ce, dès les tout débuts de l'Église.

Voilà qui aurait pu tuer dans l'œuf le christianisme et étouffer le développement de ces communautés qui vont essaimer rapidement dans tout le monde méditerranéen.

Mais rien de tout cela ne s'est produit.

La preuve ?

Nous sommes là, aujourd'hui. Aussi peu que nous soyons, aussi fragiles que nous nous percevions, aussi menacés que nous puissions parfois nous sentir ... Parce que l'histoire de l'Église, depuis ses débuts, ce sont des oppositions, oui, mais aussi des millions et des millions de personnes qui ont répondu oui à l'appel du Christ.

C'est ainsi que le livre de l'Apocalypse peut annoncer une foule nombreuse que personne ne peut compter.

Jésus d'ailleurs n'avais pas caché à ses disciples que ce serait difficile, il ne leur avait pas annoncé un chemin riant et paisible ! Au contraire !

Et la mission était claire : il était, - et il est toujours ! - question d'être lumière des nations ! Dans ce monde de violence, de rejet, de méfiance et de haine, la tâche est certainement ardue, mais elle est évidente !

Nous n'avons pas à opter pour les ténèbres, mais pour la lumière !

Au risque d'être bousculés, comme Paul et Barnabé par les notables et les responsables qui ne souhaitent pas être dérangés dans leurs habitudes.

Mais qu'à cela ne tienne, quand cela se produira, Paul et Barnabé tourneront les talons et « secoueront contre eux la poussière de leurs sandales » ! Et ils iront ailleurs, à Iconium, porter cette parole qui leur a été confiée.

Or, c'est justement aussi par ces voyages nombreux et incessants que des personnes nouvelles découvrent le Christ et deviennent croyantes. De les difficultés naissent de nouvelles opportunités.

Rien de simple donc dans la vie de celles et ceux qui témoignent, et chaque époque a ses oppositions, plus ou moins frontales, plus ou moins insidieuses, la sécularisation galopante d'aujourd'hui n'étant pas la moindre de ses difficultés !

Devons-nous nous décourager ? Certes pas ! Mais au contraire, nous ouvrir, toujours plus à d'autres qui, sans le savoir peut-être ont soif de cette Parole de vie.

Et nous avons en plus cette assurance que le Christ tient ses brebis bien en mains, qu'il ne les lâche pas et qu'elles resteront de son troupeau. De celui-là, innombrable qui se pressera devant son trône à la fin des temps.

Pour autant regardons ce qui s'est passé à Antioche de Pisidie. Paul et Barnabé ont eu un franc succès dans leur prédication, quand ils reviennent en effet parce qu'ils y ont été invités, pour prêcher un deuxième jour de sabbat, « presque toute la ville était là » ...

Quelle chance ! Quel succès !

Mais on l'a vu, ce n'est pas parce que le succès est immédiat, éclatant que ça ira mieux pour autant.

Parce que la Parole annoncée secoue ses auditeurs, elle les déplace, elle les bouscule, et certains ne veulent surtout pas renoncer à leurs petites habitudes spirituelles, rituelles, communautaires.

Il nous est rappelé que, la Parole du Christ, sa voix, les brebis la connaissent, et elles le suivent.

Il est donc question de mise en route, et non pas d'installation. Nous le savons, et Jésus le dit, la foi est confiance en lui et chemin à emprunter.

Rien de fixé là-dedans, mais il s'agit de l'événement qui surgit dans nos vies, dans nos cœurs et qui nous met en route, pour nous envoyer parfois ailleurs que là où nous envisagions d'aller.

Et quels que soient les obstacles qui semblent parfois se dresser dans la communication, nous pouvons compter sur la voix du Père.

Ce que dit Jésus aux Juifs qui le bousculent, c'est que quelles que soient les circonstances, toutes les brebis du Seigneur entendront sa voix... elles sortiront... et rien ne pourra les en empêcher, car Dieu attire à Jésus tous ceux qui sont destinés à la vie éternelle.

Voilà qui nous explique la tranquille assurance de Jésus, celui que nous voulons reconnaître comme notre bon pasteur : Dieu appelle, qui il veut et quand il le veut. Notre rôle à nous est de refléter autant que nous le pouvons cette lumière qu'il nous donne.

Alors, nous qui avons reçu la parole du Christ, ayons aussi cette même tranquille assurance, qui est celle du Christ et des apôtres, en devenant à notre tour des diseurs de Dieu, des témoins enthousiastes et persévérants.

D'ailleurs, les habitants d'Antioche qui se sont déplacés ce jour-là, ne sont pas venus pour écouter Paul et Barnabé ... même si ce sont eux qui parleront finalement, mais ils sont venus pour « entendre la parole du Seigneur ».

Soyons assurés qu'il doit bien nous arriver, de temps à autre (et j'espère le plus souvent possible !) que, par notre voix, par notre témoignage, par nos actes, par nos vies, ... un peu de la parole du Seigneur jaillisse et rejoigne ceux et celles à qui elle est destinée.

Car notre rôle à nous est « seulement » de transmettre cette parole, et ce n'est pas rien, même si nous en doutons parfois, car, soyons sûr que grâce à cette Parole répandue, le Père saura attirer lui-même ceux qui sont destinés à la vie éternelle.

Ainsi, réjouissons-nous quand quelqu'un, après être entré et nous avoir rejoints dans notre culte rencontre une parole qui le touche, et fait l'expérience du surgissement du Christ dans sa vie.

Devant à la fois les difficultés du témoignage, et les magnifiques expériences de l'efficacité de la parole, nous pouvons nous sentir en même temps totalement impuissants et totalement confiants en cette efficacité.

Alors, quand nous doutons, quand nous nous sentons impuissants, nous pouvons quand même toujours dire, avec force, foi et espérance : Oui, Seigneur, que ta volonté soit faite ! Et elle le sera ! Amen.